



La FDSEA 35 fixe le cap lors de son AG

La FDSEA 35 a réuni ses adhérents le 20 février à Acigné. L'occasion de faire intervenir Gil Rivière Wekstein, dont nous avons publié l'interview le 14 février. Mais une assemblée générale, c'est aussi le moment de faire le bilan, fixer un cap, se donner des objectifs, rappeler ses valeurs... Retrouvez ici quelques morceaux choisis du discours prononcé par Cédric Henry lors du rapport moral, et quelques réactions exprimées pendant l'assemblée générale.



Cédric Henry

Président
de la FDSEA

Il a dit...

L'agriculture bretonne est multiple et doit le rester. Tous les modes de production y ont leur place tant qu'ils répondent à un marché. Les acteurs et les consommateurs étant multiples, il n'y a pas une stratégie gagnante mais des stratégies efficaces. Sur la PAC, les ZNT, l'agribashing... La FDSEA se positionne clairement à chaque fois que cela est possible, à chaque fois que nous avons tous les éléments, toutes les informations pour le faire (...). Je voudrais terminer ce rapport moral en insistant sur un point: notre relation avec les consommateurs et les citoyens. Ils ne nous comprennent pas toujours, ils ne nous connaissent pas toujours, ils ne nous écoutent pas toujours, ils ont parfois peur, ils sont souvent mal informés. Mais une chose est sûre, ils consomment nos produits et imposeront les changements, qu'on le veuille ou non, maintenant ou demain. Refuser tout changement en bloc est donc une erreur. Dire non au changement est une erreur. Le changement ne doit pas être vécu comme une rupture mais comme une adaptation. Un de nos rôles, en tant que syndicat, est d'aider chacun d'entre vous à répondre aux besoins du consommateur, à vous adapter. Mais bien entendu, au rythme du marché et pas au rythme des politiques. Car c'est le marché qui rémunère les producteurs, pas les élus ou les parlementaires qui vantent ce changement. Et pour l'instant la rémunération, elle n'est pas là pour tout le monde, loin s'en faut ! Et tant qu'elle ne sera pas là, la FDSEA fera son travail pour ramener les décideurs à la réalité. Nous freinerons les ardeurs des administrations, des collectivités et de tous les bien-pensants qui voudraient laver plus blanc que blanc, quitte à mettre les paysans sur la paille.



Ils ont dit

Christian Mochet (responsable environnement, sur la question de la réduction des produits phytosanitaires) / Les chiffres annoncés quand on parle d'une augmentation de 20% des quantités de phytosanitaires vendues ne sont pas simples à comprendre car ils sont parfois donnés en tonnage ou en chiffre d'affaires. Et surtout on a ajouté d'autres produits comme les bio contrôlé. Tout ça fait que l'on peut faire dire ce que l'on veut aux chiffres.

Maryannick Méhaignerie (ancienne présidente de la section des anciens, sur les retraites) / On pensait que l'on était sur la bonne voie pour obtenir la retraite à 1000 euros et cela s'annonce plus compliqué que prévu. Nos dirigeants devraient avoir honte d'un niveau de retraite aussi faible pour les anciens exploitants qui ont travaillé durement toute leur vie !

Frédéric Chevalier (président du canton de Plélan-le-Grand, sur la communication positive) / Dans notre secteur, lors du comice à Treffendel en septembre dernier, les membres du comité d'organisation ont souhaité mettre en avant 70 ans de vie agricole dans le canton en réalisant un film documentaire qui s'intitule 70 ans de passion. Au final, ça a donné un film qui permet de remonter le temps au travers de témoignages. Ce film a été projeté lors du comice dans une salle improvisée, en botte de paille et a rencontré un gros succès. Depuis, il a été diffusé dans plusieurs cinémas et a été vu par environ 1 000 personnes. C'est avec ce genre d'initiatives que l'on peut parler positivement de l'agriculture.

Laëtitia Bouvier (secrétaire générale, sur EgAlim) / La FNPL, dans son bilan sur les EGAlim, indique que la mécanique des EGA peut fonctionner. Le niveau de prix du lait obtenu reste en deçà des objectifs de couverture des coûts de production mais les outils créés ont fonctionné et ont bénéficié en partie aux producteurs de lait. C'est un début encourageant mais insuffisant. On ne doit pas s'arrêter en si bon chemin. Il faut poursuivre le travail et surtout inviter les producteurs à adhérer à une OP ou à participer activement aux assemblées générales de leur coopérative.